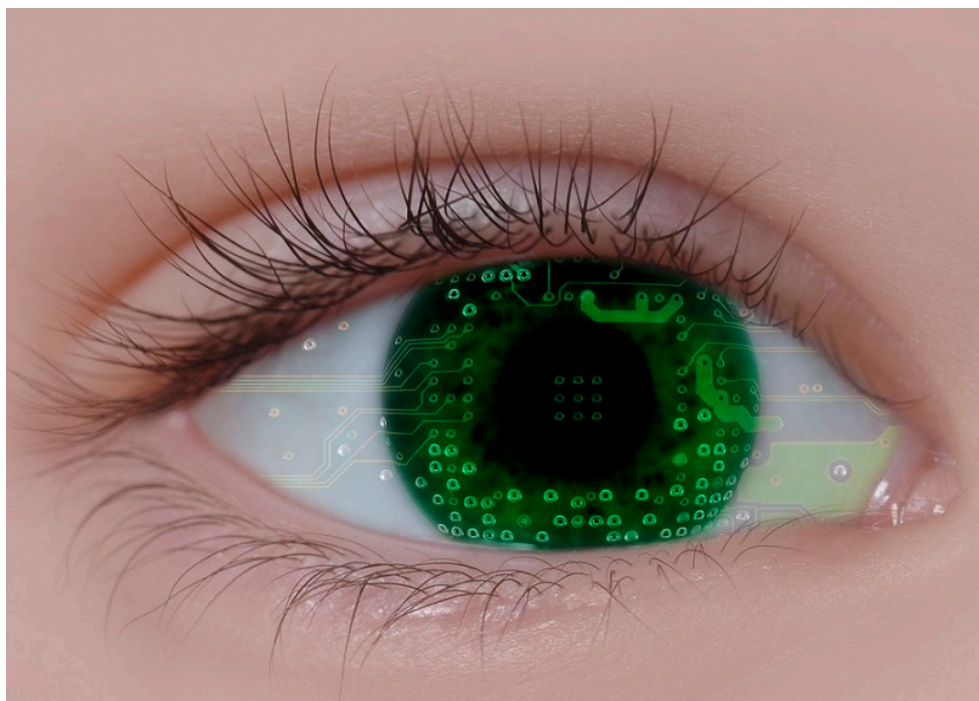


La Compagnie du Bredin - Laurent Vacher



[Presque égal à...]

de Jonas Hassen Khemiri



Traduction Marianne Segol-Savoy / Editions Théâtrales

Mise en scène : **Laurent Vacher**
Collaboration artistique : **Faustine Noguès**
Scénographie : **Jean Batiste Bellon**
Lumière : **Victor Egéa**
Son et musique : **Michael Schaller**
Costumes : **Virginie Alba**

avec : **Camille Garcia, Pierre Hiessler, Odja Llorca, Mounir Margoum, Alexandre Pallu, Marie Aude Weiss**

Administration : **Véronique Felenbok et Marion Arteil**
Presse et diffusion : **Olivier Saksik**

Partenaires : Château Rouge - Annemasse, La Manufacture - CDN Nancy, Centre Culturel Pablo Picasso - Homécourt (en cours).

La Compagnie du Bredin est subventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Grand Est et la Région Grand Est

Presque égal à... l'histoire de gens fauchés, ou presque.

« Tout le monde a été au moins une fois dans sa vie vraiment fauché... On s'est tous déjà retrouvés devant le distributeur avec le reçu encore chaud à la main indiquant le montant du débit sur notre compte, et avoir ressenti ce vertige en pensant au prochain loyer à payer ! Non ? On sait tous que certains amis ne répondent plus aux coups de fil de certaines personnes à certaines dates, on a tous fait les poches de nos vieux blousons dans l'espoir de trouver quelques pièces non ? »

Presque égal à... Jonas Hassen Khemiri.

La lecture de *Presque égal à...* m'a replongé dans ma propre histoire. Elle m'a renvoyé à l'humiliation subie dans l'agence de la Caisse d'Épargne du 13^{ème} arrondissement, ce matin où « mon » banquier, muni d'une grosse paire de ciseaux, découpe sous mes yeux mon chéquier et ma carte de retrait en m'annonçant que je tombe sous le coup de dix ans d'interdiction bancaire. Dix ans à payer par mandat postal ou aux caisses des différents fournisseurs. Il me fallait compter et déposer l'argent devant le regard suspicieux de mes créanciers, regard suggérant que mon argent était maudit ou mal acquis, comme si la pauvreté me rapprochait de la malhonnêteté. Dix ans se sont écoulés jusqu'à ce matin où un courrier de la banque de France m'annonce la fin de mon interdiction et ma requalification. Je redeviens un client « normal ». Cependant la suspicion à mon égard se poursuit : on refuse de me donner un chéquier et une carte de retrait, on me propose cinq années de mise à l'épreuve. Humilié à nouveau, je quitte la Caisse d'Épargne et entre dans la première banque que je croise, une BNP. Je demande l'ouverture d'un compte sans étaler mon histoire. L'homme au guichet disparaît et, par l'entrebâillement d'une porte, je le vois accumuler les coups de fil avant de me proposer d'ouvrir un compte sans moyen de paiement : une situation de mise à l'épreuve sur les premières années qui pourrait évoluer en cas de bonne conduite. Il me fallut l'intervention d'un ami qui gagnait énormément d'argent, de sa caution, pour retrouver une relation avec une banque...

Tout comme Frankenstein, l'économie est devenue un monstre, c'est une invention que plus personne ne semble être en mesure de dominer.

Dans *Presque égal à...*, vingt personnages subissent à des places différentes la crise d'un modèle financier à bout de souffle. Vingt personnages dont la vie est entièrement régie par l'argent et qui s'affrontent dans une compétition anonyme. Certains d'entre eux sont comme les figurants de mon histoire : le banquier de la Caisse d'Épargne, l'homme au guichet de la BNP, l'ami riche. Ils semblent vivre en harmonie avec la société de consommation et acceptent le rôle qu'elle leur attribue. Puis il y a ces cinq personnages dont les destins se croisent, se frôlent, s'entremêlent. Cinq personnages qui manifestent chacun d'une façon singulière le refus d'un déterminisme social. Cinq personnages qui se débattent pour tenter de construire leur vie, d'échapper aux griffes économiques du monstre, monstre représenté par la figure de Mammon, personnification de la richesse et du gain. Un monstre tentaculaire qui, malgré leurs gesticulations désespérées, les avale et assène avec d'autant plus de violence l'impossibilité à s'affranchir de leur condition sociale et du système économique. Un système qu'ils contribuent malgré eux à nourrir par leur consommation et leur quête d'un quotidien meilleur.

Mani, jeune universitaire brillant, travaille sur une thèse utopique en vue de briser le capitalisme de l'intérieur. Ses recherches rythment la pièce et constituent un écho aux parcours des différents personnages.

Tandis qu'une conférence qu'il donne à l'université se mêle à leurs histoires, on assiste au récit de sa chute, à la fois physique et sociale : il tombe du toit où il travaille en tant qu'ouvrier après avoir été refusé d'un poste de professeur.

Andrej, fraîchement diplômé en sciences économiques et en marketing se bat pour obtenir un premier emploi sous qualifié. Tirailé entre le rejet d'un père accumulant les signes de richesse et les conditions précaires dans lesquelles il vit avec sa mère, il stagne, hanté par le précepte maternel : « *Ne tombe pas dans les griffes acérées de Mammon.* »

Martina, issue d'un milieu aisé, refuse l'opulence familiale. Derrière le comptoir du bureau de tabac qui lui permet de subvenir minablement à ses besoins, elle rêve d'une vie autogérée dans une ferme bio. Son *moi économique*, qui apparaît à travers le personnage de Martina 2, se manifeste de façon intempestive pour la conduire à reproduire des réflexes de classe et fait surgir, dans chaque situation, un désir de luxe et un appât du gain.

Freya, tout juste licenciée, incarne avec le plus de violence la compétition résultant des difficultés d'accès à l'emploi. On la découvre accompagnant à l'hôpital une femme renversée par une voiture avant de comprendre qu'elle l'a elle-même précipitée sous les roues afin de retrouver son poste perdu.

Parmi eux gravite **Peter**, SDF, exclu social qui n'accède jamais à une parole comparable à celle des quatre protagonistes. Sa présence quotidienne, silencieuse, humiliée, est pourtant commune aux quatre histoires et tisse l'un des fils qui les relie.

Presque égal à... met en scène ces personnages complexes, plongés dans des situations ambiguës, empêtrés dans des désirs et des valeurs contradictoires.

Une critique sociale ludique et poétique

L'écriture de Jonas Hassen Khemiri entre fortement en résonance avec mon propre rapport au monde et mon désir de raconter des histoires dans une démarche que je qualifie de *politique poétique*. *Presque égal à...* exprime une critique acerbe de notre société contemporaine où le parcours de chaque personnage concentre la violence des mécanismes sociaux. Cette critique n'est pas le fruit d'un discours mais le résultat d'une analyse politique exprimée de façon poétique. Jonas Hassen Khemiri déploie les possibilités ludiques qu'offre le plateau. C'est de l'enchevêtrement des histoires, de la variété des modes d'adresses, de dialogue et de récit, qu'apparaît ce regard sombre porté sur une société en déclin. La construction dramaturgique de *Presque égal à...* permet de faire coexister sur le plateau humour, plaisir du jeu, et interpellation politique, le tout dans un rythme incisif et ininterrompu. Dans une dynamique brechtienne, Jonas Hassen Khemiri utilise l'humour pour décrypter le système économique et nous interpelle par le biais de ses personnages.

Vingt-six scènes regroupées en trois actes s'enchaînent dans un glissement où l'on passe d'un espace, d'un temps, d'un personnage à un autre. Chacun des quatre protagonistes dispose de six scènes au cours desquelles se dessinent son histoire et son point de vue. Les deux premiers actes se concentrent tour à tour sur l'histoire d'Andrej, de Peter et de Martina, tandis que le troisième procède par alternance, croisant les scènes de Freya et de Mani. L'expression de ces parcours emprunte des formes diverses : le premier point d'adresse est le stand up. Un récit direct ou s'intercalent des dialogues, des scénettes, comme autant d'exemples qui viennent étayer le propos et l'histoire de chaque personnage.

L'auteur développe une multiplicité de méthodes d'adresse et de styles en fonction du caractère de chaque personnage. Il joue habilement avec le formalisme pour nous plonger dans un état de suspension. Ce jonglage virtuose entre une écriture vive et des glissements formels conduit le propos avec finesse, en évitant l'écueil des théories vagues et de leur jargon obscur. La fable n'en demeure pas moins complexe et dresse un reflet de notre place dans un monde dont les enjeux se multiplient et nous dépassent.

Au milieu de la pièce survient un orateur qui semble extérieur à l'histoire, en interrompt le fil, annonce l'entracte, fait sortir qui veut. Par l'intermédiaire d'un entracte mis en scène, cet orateur interpelle le spectateur et le questionne sur son propre rapport à l'argent. Une intrusion qui vient brouiller la frontière entre réalité et fiction, fantasme et réalité.

« Votre pause s'est bien passée ? Bien. On va bientôt pouvoir reprendre. Mais avant je voudrais faire rapidement une petite étude de marché. Tout le monde va bien ? Levez la main tous ceux qui vont bien ! Vous avez acheté quelque chose à la pause ? Ceux qui ont acheté quelque chose lèvent la main ! OK. C'est assez cher ici, vous ne trouvez pas ? Ceux qui ont acheté pour plus de 5 euros lèvent la main ! Pour plus de 10 euros ! Pour plus de 20 euros ! Alors ce soir vous avez dépensé beaucoup d'argent. L'UX, c'est-à-dire la valeur du divertissement attendu n'a fait qu'augmenter. Combien d'entre vous avaient pensé acheter quelque chose mais ont changé d'avis après avoir vu les prix ? »

Presque égal à, Jonas Hassen Khemiri

Mettre en scène « *Presque égal à...* » : du jeu et du rythme

Le jeu et le rythme. Voilà les outils qu'utilise Jonas Hassen Khemiri pour construire « *Presque égal à...* » Il y fait preuve d'une conscience particulièrement aiguisée des possibilités du plateau. Dans une dynamique de zapping, passant du passé au présent, d'une histoire à une autre avec une dextérité vertigineuse. Avec ce texte, j'envisage mon travail de mise en scène comme celui d'une mécanique ludique et rythmé. Mes choix auront pour objectif d'exalter le jeu au service du sens.

Vingt personnages apparaissent et disparaissent tout au long de *Presque égal à...* Jonas Hassen Khemiri indique que la pièce peut être jouée par quatre à vingt acteurs. Je choisis d'en mettre cinq sur scène. Cinq comédien.nes virevoltant d'un personnage à un autre, d'une histoire à une autre. Nous mettrons en place des codes de jeu permettant d'identifier clairement les passages furtifs d'une histoire à une autre, afin d'impliquer le spectateur dans la construction d'un espace de liberté ludique.

Ma direction sera franche et directe, soucieuse d'éviter le superflu, fidèle à la langue de Jonas Hassen Khemiri.

Pour porter l'hétérogénéité de ce texte, j'ai souhaité construire la distribution dans un souci de mixité, de diversité et avec un véritable désir de rencontre. Odja Llorca et Marie-Aude Weiss sont des comédiennes fidèles de la compagnie, tandis que Camille Garcia, Alexandre Pallu et Mounir Margoum nous rejoignent pour la première fois.

La réflexion scénographique sera entièrement tournée vers cette question du jeu et du rythme : comment passer d'un espace à un autre sans créer d'interruption ? Comment faire cohabiter sur le plateau le réalisme des situations et la subjectivité des protagonistes ?

L'espace devra pouvoir se moduler au rythme du récit et devenir lui-même un outil de jeu. Les éléments scéniques se déploieront avec parcimonie sur le plateau, sous la forme de modules pouvant pivoter sur eux-mêmes, glisser latéralement, découper la lumière afin de creuser les angles et les perspectives. Les acteurs se feront les manipulateurs de cet espace, articulant leur parcours grâce à ce travail de transitions.

Jonas Hassen Khemiri

Le théâtre de Jonas Hassen Khemiri est empreint de ses différents liens, familiaux, sociaux et culturels, de sa double nationalité. Un héritage qu'il place au centre de son écriture, mettant en relief toutes les ambiguïtés de notre société. Une recherche d'identité toujours en questionnement.

Quand le Théâtre Royal de Stockholm lui commande une pièce, Jonas Hassen Khemiri propose d'écrire sur Frankenstein.

Puis il pense au mythe de Mammon : puissant démon de l'avarice, qui nous pousse en permanence à posséder plus, à accumuler le plus de richesses possibles.

Né en 1978 à Stockholm d'un père tunisien et d'une mère suédoise, Jonas Hassen Khemiri est considéré comme l'un des auteurs suédois les plus importants de sa génération.

En 2003, à seulement 25 ans, il obtient une notoriété considérable avec la publication de son premier roman, *Ett öga rött* (« Un rouge œil »), best-seller en Suède. Son deuxième roman, qui s'est également vendu à plus de 200 000 exemplaires, *Montecore : en unik tiger* (*Montecore, un tigre unique*, publié en France au Serpent à Plumes en 2008), lui vaut de nombreuses récompenses. En 2012 paraît son troisième roman, *Jag ringer mina bröder* (*J'appelle mes frères*, paru en France chez Actes Sud en 2014), tiré de sa pièce du même nom. En 2015 il reçoit le prix August (équivalent du prix Goncourt en Suède) pour son roman *Allt Jag inte minns* (*Tout ce dont je ne me souviens pas*), à paraître chez Actes Sud.

Sa langue romanesque imprégnée de théâtralité lui fait aborder l'écriture dramatique en 2006 avec la commande d'une pièce par le Théâtre municipal de Stockholm, *Invasion !* qui se joue à guichets fermés pendant deux ans. En France elle est publiée aux Éditions Théâtrales en 2007 et créée en 2010 au Théâtre Nanterre-Amandiers dans une mise en scène de Michel Didym.

Jonas Hassen Khemiri a écrit à ce jour cinq autres pièces : *Fem gånger Gud* (« Cinq fois Dieu »), créée en 2008 au Théâtre régional de Blekinge Kronoberg ; *Vi som är hundra* (*Nous qui sommes cent*), créée en 2009 au Théâtre national de Göteborg, mise en espace en 2011 par Mikael Serre à la Comédie de Reims, créée en 2012 par Édouard Signolet à Théâtre Ouvert, publiée aux Éditions Théâtrales en 2013 et mise en scène en 2015 par le collectif Fluorescence au Théâtre National de Belgique. *Apatiska för nybörjare* (« L'Apathie pour débutants »), écrite en 2010, créée en 2011 au Théâtre municipal de Göteborg, mise en lecture en 2012 par Yannick Toussaint à la Mousson d'hiver ; *Jag ringer mina bröder* (*J'appelle mes frères*), créée au Théâtre national de Malmö et sélectionnée à la Biennale de théâtre en Suède en 2013. En France, elle est publiée aux Éditions Théâtrales en 2013, créée en 2014 par Mélanie Charvy (compagnie Les Entichés) ; en Belgique, elle est mise en scène en 2016 par Rachid Benbouchta à l'Espace Magh. Sa dernière pièce, *≈ [ungefär lika med]*, est créée en 2014 au Théâtre dramatique royal de Stockholm dans une mise en scène de Farnaz Arbabi unanimement saluée par la presse. La pièce est montée à Oslo au Det Norske Teatret en janvier 2016, puis à la Schaubühne de Berlin dans une mise en scène de Mina Salehpour en avril 2016. En France, cette pièce a été mise en espace par Michel Didym lors de l'édition 2015 du festival de la Mousson d'été.

Jonas Hassen Khemiri a reçu de nombreux prix dont la bourse Henning-Mankell en Suède et le OBIE Award aux États-Unis en 2011. Ses romans sont traduits en français, en allemand, en danois, en norvégien, en finnois, en néerlandais, en hongrois, en italien, en russe et en anglais, et ses pièces sont jouées en France, en Allemagne, en Norvège, au Royaume-Uni et aux États-Unis.

Jonas Hassen Khemiri creuse de façon rare un univers personnel où la langue et l'écriture sont au service d'une recherche sur la nature de l'individu contemporain, révélée au prisme d'une histoire en mouvement, dans laquelle l'immigration et la mondialisation sont les ferments d'un trouble de l'identité.

LAURENT VACHER, metteur en scène

Il y a plus de quinze ans, je crée la compagnie du Bredin. Avec ce nom, *Bredin*, j'avoue ma sensation d'être souvent à côté de la plaque, de ne pas être porteur d'une parole volontaire et affirmée. Le Bredin me laisse l'espace d'être un « idiot », sans que cela ne soit définitif.

Donc je suis presque égal à ... un idiot, ce qui me laisse toute la liberté d'être inexact, insolent et décalé.

Il n'y a pas un jour sans que je ne me pose la question : pourquoi je fais du théâtre ?

En observant les gens, en allumant mon smartphone, en fermant un livre, en cherchant de la monnaie dans le fond dans ma poche, en mangeant des pâtes à l'arabiata, en observant une famille syrienne dormir dans ma rue, en regardant une affiche pour un crédit, en visionnant les infos, en claquant ma porte, en regardant la file d'attente devant une agence d'intérim, en reposant un produit trop cher, en marchant dans les rues d'une ville, dans le bus, dans le train en jouant avec les sourires fugaces des passagers, au supermarché, toujours cette question. Pourquoi je fais du théâtre ?

J'aime comprendre. Faire comprendre les rouages de notre société. Qu'ils soient dans nos comportements individuels ou collectifs. J'aime saisir, dénoncer les mécaniques sociales.

Pourquoi le théâtre de Jonas Hassen Khemiri ?

Son écriture est, un coup de griffe, une insolence, une lecture de l'humanité qui me rapproche du monde. Un théâtre ouvert, un théâtre de pensée, de réflexion, un théâtre urgent qui parle de maintenant.

MISES EN SCENES

2017: « Le Garçon Incassable » de Florence Seyvos.

Mise en scène Laurent Vacher avec Benoit Dattiez, Odja Llorca et Martin Selze

Création le 31 janvier 2017 à Château-Rouge – Annemasse

Tournée à Mancieulles, Commercy, Béthune, Chaumont ... Reprise saison 2017/2018.

2016: « Combat de Nègres et de Chiens » de Bernard Marie Koltès.

Mise en scène Laurent Vacher avec Quentin Baillot, Daniel Martin, Dorcy Rugamba, Stéphanie Schwartzbrot,

Création le 12 janvier 2016 à Château-Rouge – Annemasse / Tournée à Mancieulles, Clamart ... Reprise saison 2016/2017.

2014/2015 : « En attendant Godot » de Samuel Beckett

Avec Luc-Antoine Diquéro, Pierre Hiessler, Jean-Claude Leguay dit Loulou, Antoine Mathieu ; Heidi Zada. Coproduction TIL-Mancieulles, Château Rouge-Annemasse. Création en octobre 2014 au Poche de Genève. Tournée de 34 dates.

2013 /2014 / 2015 : « Tranchées ».

Spectacle avec des amateurs des villes de Chaumont et de Mancieulles et trois interprètes professionnels (Marie-Aude Weiss, Clara Dumond et Johann Riche). Création à partir des lettres échangées entre le front et l'arrière pendant la première guerre mondiale.

Création en avril 2014 au Nouveau Relax de Chaumont. 25 représentations.

2013: « Lost in supermarket » de Philippe Malone.

Une comédie musicale sociale. Musique de Franco Mannara, mise en scène de Laurent Vacher, chorégraphie de Farid Berki. Avec Clara Dumond, Mia Delmaë, Odja Llorca, May Bouhada, Valentine Alaqui, Lydia Fromont, Claudia Philipps, Marie Aude Weiss et Marlène Schaff. Batteur : Chris Dumas.

9 caissières à plein rendement dans un supermarché une veille de Noël décident de prendre leur destin en main et de vider la caisse...

Création janvier 2013 au Théâtre Ici&Là à Mancieulles. 18 représentations.

2012/2013 : « Bien Lotis » de Philippe Malone.

Mise en scène de Laurent Vacher avec Marie Aude Weiss, Martin Selze, Corrado Invernizzi et Christian Caro.

Une comédie sociale, sous forme de brèves séquences d'interviews tendres et loufoques, interrogeant l'histoire d'un couple face aux mutations urbaines des années 1960 à nos jours.

Créé en 2012 à Tuquegnieux et Boulogny. Tournée à Mancieulles, La cité Radieuse de Briey en Forêt, au Lycée Louis Bertrand de Briey, à Génaville et à Commercy, à la Manufacture/Avignon

2010/2011 : « Série B, titre noir et provisoire », de Laurent Vacher

Le parcours de Moussa entre rêve d'ascension sociale et prison. Un texte taillé comme un fait divers entre roman noir et réalisme poétique qui nous renvoie à nos questionnements sur la justice, l'emprisonnement et la valeur de la peine.

17 représentations

2007/2008 « Le Mystère de la météorite » d'après l'œuvre de Théodore Monod. Ecriture et mise en scène Laurent Vacher et Benoit Di Marco.

Spectacle sur l'univers du scientifique et voyageur de Théodore Monod.

Création en octobre 2007 au TGP de Frouard. Tournée nationale pour la saison 2007-2008 - 24 représentations

2006/2007/2008/2009/2010 « Héros-Limite » de Ghérasim Luca.

Mise en scène Laurent Vacher, avec Jean-Charles Dumay et Johann Riche à l'accordéon (composition et interprétation musicale).

Voyage poétique et musical sur cette œuvre du poète surréaliste roumain Ghérasim Luca.

Mise en espace et tournée en appartements et dans les petits lieux du bassin de Pompey en 2006. Création au Théâtre Gérard Philipe de Frouard en 2007 puis représentations à La Générale (Paris) - Reprise à la Maison de la Poésie. 65 représentations

2007/2008/2009/2010 « Dernières nouvelles des Jambes d'Alice » d'après le roman de Nimrod

Adaptation et mise scène : Laurent Vacher, regard chorégraphique : Farid Berki
Avec Adèle Rémadji Ngaradoubaye et Christophe Mbaïdédjim Ngaroyd, création musicale et interprétation : Bassa Yaya Idriss Bayid

Dans le chaos de la guerre du Tchad, un professeur de français croise une de ses élèves, objet de fantasmes inavouables...

Création au Centre Culturel Français de N'Djamena, Tchad en mars 2007 (mission Cultures France). 2007/08/2009/2010 : Tournée en Afrique du centre et de l'ouest.

2009 : Tournée en France : SN de Briançon, Transversales/Verdun, TGP-Frouard. 25 représentations

2005 « La Festa » de Spiro Scimone.

Avec Benoit Di Marco, Elisabeth Catroux, Bruno Labrasca

En Sicile, entre chômage et petites magouilles, un couple désuni fête ses trente ans de mariage.

Création au TGP – Frouard en 2005 et tournée en France. 39 représentations

2004/2005 « Bar » de Spiro Scimone.

Mise en scène Laurent Vacher avec Bruno La Brasca et Corrado Vernisi

Découverte de l'écriture de ce jeune auteur sicilien. Le spectacle est en franco-sicilien Création en 2004, tournée dans les théâtres et les lieux non théâtraux (bars notamment). 34 représentations

2003/2004 « Arrêt de Bus » d'Aziz Chouaki

Mise en scène Laurent Vacher avec Bruno Boulzaguet et Martin Selze.

Un spectacle tout public destiné plus particulièrement aux classes de collège mettant en scène la rencontre entre un clochard et un extra-terrestre.

Tournée en 2003 et 2004. 35 représentations

**2002/2004/2009/2010/2011/2013 « Giordano Bruno Des signes des Temps »
Texte et mise en scène Laurent Vacher.**

Avec Benoît Di Marco, Martin Selze /Pierre Hiessler et Laurent Lévy

Création autour de la pensée du scientifique et philosophe Giordano Bruno présentée dans les observatoires, usines, châteaux... et aussi dans des théâtres.

Création en 2002, reprise en 2004 – Reprise en 2009 dans le cadre de l'année internationale de l'astronomie. Spectacle labellisé AMA09 à l'Observatoire de Nice, de Paris, au Théâtre de la Méridienne-Lunéville, au Théâtre du Saulcy-Metz, au Théâtre St Pierremont-Mancieulles, à Meudon et à St Michel sur Orge, Annemasse - 113 représentations

2000 « La Camoufle» de Remi de Vos.

Mise en scène Laurent Vacher avec Lucienne Hamon et Johan Riche à l'accordéon. 25 représentations

1999 « Les Oranges » d'Aziz Chouaki.

Mise en scène Laurent Vacher avec Jean-Claude Leguay et Gilles Andrieu

Coproduction Le Carreau – SN Forbach – Théâtre 71 –scène nationale de Malakoff

Création en 1998 et tournée en 1999, 2000 dans les théâtres et les petites salles du réseau Athena en Auvergne- Représentations en appartement.109 représentations

A L'ETRANGER

En partenariat avec Cultures France sur un programme de trois ans au Paraguay (1998-2000), Laurent Vacher a tout d'abord collaboré à la mise en place du programme de l'Ecole d'Art Dramatique puis créé deux spectacles avec des auteurs et comédiens paraguayens.

Toujours en partenariat avec Cultures France, programme en direction du Tchad avec la mise en place d'un programme de formation professionnelle d'acteurs tchadiens, puis la mise en scène d'un spectacle sur un texte d'un auteur tchadien, avec des comédiens tchadiens.

COLLABORATION ARTISTIQUE AVEC LA MOUSSON D'ETE

Laurent Vacher est conseiller artistique du festival dédié aux écritures contemporaines « La Mousson d'Eté » depuis sa création par Michel Didym en 1995. Il fait parti du comité de lectures, dirige des lectures et mises en espace, et s'est chargé de 1995 à 1998 de toute la partie du festival concernant le travail avec les amateurs.

CAMILLE GARCIA, comédienne

Formation comédien clown à l'hôpital par le rire médecin (Juin-Sept 2014)

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promo 2004)

Théâtre

2017/2018 : *Mon Coeur* de Pauline Bureau, mise en scène de Pauline Bureau

2016/2017 : *Dormir 100 ans* de Pauline Bureau, mise en scène de Pauline Bureau

Août 2016, août 2017 : La Mousson d'Eté

2014/2016 *Sirènes* de Pauline Bureau, mise en scène de Pauline Bureau

2011/2013 *Pinkpunk CirKus* de Joël Jouanneau, mise en scène de Joël Jouanneau et Delphine Lamand

2010/2012 *Les Fidèles* d'Anna Nozière, mise en scène d'Anna Nozière

Derniers remords avant l'oubli de Jean-Luc Lagarce, mise en scène d'Olivier Broda

2007/2012 *Jojo le récidiviste* de Joseph Danan, mise en scène de Joël Jouanneau et Delphine Lamand

Le Marin d'eau douce de Joël Jouanneau, mise en scène de Joël Jouanneau

2004/2006 *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, mise en scène de Philippe Adrien

Prix du Souffleur - Meilleur second rôle

Un songe, une nuit d'été d'après William Shakespeare, mise en scène de Pauline Bureau

L'Adoptée de Joël Jouanneau, mise en scène de Joël Jouanneau

2000, *Figaro* de Beaumarchais, mise en scène de François Joxe

1999/2001 *Tourbillon, L'arbramouche, Les Dutunnels*, mise en scène de Vincent Martin

L'Acte Théâtral

Cinéma

2011 *Populaire* de Régis Roinsard

2009 *Yoshido* (moyen métrage) de Sébastien Betbeder

2008 *La vie lointaine* (moyen métrage) de Sébastien Betbeder

1997 *Tu m'excuseras mignonne* (court métrage) de P.-Y. Touzot

Radio et voix

2009/2014 Doublages avec Christelle Wurmser

2007 Max & Co (film d'animation) de Samuel et Frédéric Guillaume

2006/2012 Livre-disques « *Les Drôles de petites Bêtes* » d'Antoon Krings, mise en voix de Clément Poirée

2004/2014 Travail régulier pour Radio France avec Marguerite Gateau, Jean-Mathieu Zahnd, Etienne Vales

PIERRE HIESSLER, comédien

Formation : École du TNS.

A sa sortie, Pierre Hiessler participe à la création de la compagnie Le Chat Borgne Théâtre dirigée par Jean-Yves Ruf qu'il accompagnera pour des créations collectives comme *Savent-ils souffrir* et *Chaux Vive*, et avec *Mesure pour Mesure* de William Shakespeare.

Au théâtre il a travaillé avec :

- Isabelle Nanty, *29° Degrés à l'Ombre*, *Maman Sabouleux* de Labiche et *Le Journal Intime de Delphine* de Delphine Casanova
- Jean-Louis Martinelli, *Germania 3* de Heiner Muller, *Platonov* de Tchekhov, *Schweyk* de Brecht, *La république* de Mek-Ouyes, *Mitterrand et Sankara* de Jacques Jouet
- Maurice Attias, *Récit d'un inconnu* de Tchekhov, *Le Malentendu* de Camus
- Gérard Watkins, *Suivez-Moi* de Gérard Watkins
- Anita Picchiarini, *Médée* de H.H. Jahnn
- Jacques Osinski, *Richard II* de Shakespeare, *L'Usine* de Magnus Dahlström
- Lars Noren, *Guerre* de Lars Noren
- La Compagnie des Lucioles, *La Veillée* de Lars Noren
- Laurent Vacher, *Giordano Bruno*, *les Signes des temps*, *En Attendant Godot* de Samuel Beckett
- Eric Petitjean, *La Tâche* de Mariotte
- Véronique Bellegarde, *Zoltan* de Aziz Chouaki et *Farben* de Mathieu Bertholet
- Bertrand Bossard, *Le Jeu des 1000 euros* et *Les Visites déguidées*
- Alain Fromager & Gwendoline Hamon, *Le Voyageur sans Bagages* de Jean Anouilh
- Laurent Fréchuret, *Richard III* de Shakespeare
- Florence Muller et Eric Verdin, *La Queue du Mickey* • Igor Mendjisky *Le Maître et Marguerite* de Boulgakov

Au cinéma et à la télévision il a travaillé sous la direction de : Valérie Minetto, Maurice Barthélemy, Isabelle Nanty, Dominique Boccarossa, Thibaut Staïb et Emmanuel Silvestre, Jacques Maillot, Cédric Kahn, Pascale Ferran, Michel Favart, Akim Isker, Philippe Béranger, Thierry Petit, Cathy Verney, Pierre Jolivet, Fabrice Gobert, Eugène Green, Manuel Boursinhac, Karim Ouaret, Mathieu Schwartz.

ODJA LLORCA, comédienne

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, et sortie en 1997, Odja Llorca alterne théâtre et chanson.

- 2016** *Cabaret Stupéfiant* variation sur *Les paradis artificiels* de Baudelaire m. en sc. V Bellegarde
- 2015** *Farbentexte* Matthieu Berthollet mise en scène Véronique Bellegarde (Clara Haber)
- 2014** *Spleenorama* texte et mise en scène Marc Lainé (Isabelle).
- 2013** *Lost in the Supermarket* de Philippe Malone mise en scène Laurent Vacher (la fliquette)
- 2012** *Le système de Ponzi* texte et mise en scène David Lescot (James Francis Morelli)
- 2011** *Claire en affaires* de Martin Crimp mise en scène Sylvain Maurice (Claire)
Shakespeare is dead Get over it! de Paul Pourveur création du collectif ildieldi
- 2010** *Une voix de femme chante Brassens* (nouvelle version)
La ballade de Simone conception Michelle Brûlé, textes de Simone de Beauvoir
mise en scène Nadine Darmon
- 2009** *Les Piliers de Alain Enjary* mise en scène Arlette Bonnard (l'accordéoniste)
Je suis un tout petit pachyderme de sexe féminin (Les poètes de Colette Magny)
mise en scène Claude Guerre
- 2008** *Le roi Lear* de William Shakespeare mise en scène Laurent Fréchuret (Goneril)
- 2007** *Le Singe égal du ciel* adapté du roman de Frédéric Tristan mise en scène Denis Llorca
(l'empereur de jade)
L'instrument à pression de David Lescot mise en scène Véronique Bellegarde (La Chanteuse)
- 2006** *Pessah* de Laura Forti mise en scène Lukas Hemleb (Betta)
Le Nom de Jon Fosse mise en scène Jean-Christophe Blondel (Beate)
Carline d'Acanthe (nouvelle version) textes de Emmanuel Faventines musique Guillaume Séverac mise en scène Sara Llorca
- 2005** *Le Fou d'Elsa* de Louis Aragon adaptation et mise en scène Anne Torrès (Zaïd, Aïcha)
Le roucoulement des hommes de Sylvie Chenu mise en scène Sara Llorca (Rosalie)
Choeur d'Artichauts ou l'Alchimie du Goût mise en scène Violaine de Carné (répertoire de chansons renaissance : alto)
- 2004** *L'illusion* de JM Piemme mise en scène Véronique Bellegarde (la chanteuse)
Îcône texte et mise en scène Gérard Watkins (Marlowe)
Calderon de Pier Paolo Pasolini mise en scène Laurent Fréchuret (Rosaura)
- 2003** *Carline d'Acanthe* (tour de chant) textes Emmanuel Faventines musique Matthieu Dersy
Les relations de Claire de DeaLoher mise en scène Michel Raskine (Claire)

- 2002** *Un coeur attaché sous la lune* de Serge Valletti mise en scène Bernard Levy (Jeckie)
Le Brassens de Odja et Denis Llorca (poétique musicale)
- 2001** *Dans la forêt lointaine* texte et mise en scène Gérard Watkins (Cynthia)
La route du Coyote de Lance Henson mise en scène Denis Llorca (Coyote)
- 2000** *Les Muses orphelines* de Michel-Marc Bouchard mise en scène Isabelle Ronayette
C'est pas la vie ! (comédie musicale) mise en scène Laurent Pelly
- 1999** *Les Misérables* d'après Victor Hugo adaptation et mise en scène Denis Llorca (Fantine)
Loué soit le progrès de Gregory Motton mise en scène Lukas Hemleb (Tricksie)
- 1998** *Traits divers* d'après Les courtes de Jean-Claude Grumberg mise en scène Olivier Bunel
Et Vian! En avant la zique! mise en scène Laurent Pelly
- 1996** *Une Voix de femme chante Brassens* (tour de chant)
- 1995** *Mardi* d'Edward Bond, mise en scène Claudia Staviski (la fille)

MOUNIR MARGOUM, comédien

Diplômé du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il suit l'enseignement de Denis Podalydès, Daniel Mesguish, Joël Jouanneau.

Théâtre

Sous la direction de Jean-Louis Martinelli (*Une virée* de Aziz Chouaki, *Les Fiancés de Loches* de Georges Feydeau, *Bérénice* de Racine), Lukas Hemleb (*Titus Andronicus* de William Shakespeare), Matthieu Bauer (*Alta Villa*),

ou de jeunes metteurs en scène, tels Frédéric Sonntag (*Dans la zone intérieure*, *Toby ou le Saut du chien*, mises en scène de l'auteur), Eva Doumbia ou Thomas Quillardet.

2012 *Les Aventures de Sindbad le marin* d'Agathe Mélinand, création de Laurent Pelly

Le Torticolis de la girafe de Carine Lacroix, mise en scène de Justine Heynemann

J'aurais voulu être égyptien d'Alaa El Aswany, mise en scène de Jean-Louis Martinelli

La Mouette d'Anton Tchekhov, mise en scène d'Arthur Nauzyciel, dans la Cour d'honneur d'Avignon.

A l'écran

Productions anglo-saxonnes : *Rendition* de Gavin Hood (Oscar du meilleur film étranger 2006),

House of Saddam, produite par la BBC et HBO ;

Productions françaises sous la direction notamment d'Alain Tasma, Simon Moutairou, Yasmina Yahiaoui, Houda Benyamina.

2010 Réalisation de deux fictions courtes, *Hollywood Inch'Allah* et *Roméo et Juliette*.

ALEXANDRE PALLU, comédien

A suivi le cursus professionnel de l'ENMDAD du Val Maubuée (77) avant de rentrer à l'École supérieure du TNS en 2005, sous la direction de Stéphane Braunschweig. Il y a travaillé avec Martine Schambacher, Pierre Alain Chapuis, Arthur Nauziciel, Michel Cerda, Marie Vayssière, Caude Duparfait, Benoit Lambert, Richard Brunel, Philippe Garrel, Daniel Jeanneteau et Marie Christine Soma.

Depuis 2014, il est membre de l'équipe artistique de la Comédie de Reims, à l'invitation de Rémy Barché.

Le Ciel mon Amour ma Proie mourante de Werner Schwab,
L'amant de Pinter et *Le mariage de Figaro* de Beaumarchais,
L'Avare de Molière, *La Baraque* de Aïat Faïez, *L'Orestie* d'Eschylle sous la direction de Ludovic Lagarde, directeur de la comédie.

Il travaille également avec le trio jazz expérimental Bridge Art avec qui il monte La prose du transsibérien de Blaise Cendrars notamment au squat d'artistes le Shakiraï ou Voyage à Tombouctou (textes et poèmes autour de la cité mystérieuse) au musée du Quai Branly accompagné de Sarah D'Armayan.

2013 *Belgrade* d'Angelica Liddell, mise en scène de Julien Fisera joué notamment au festival international Bifet de Belgrade.

En Argentine, il suit les classes de Nora Moseinco et tourne sous la direction de Sacha Amaral, avec qui il collabore également comme co-scénariste, traducteur et réalisateur.

Trois premiers courts métrages : *Merci Lucie*, *Un morceau de chacune avec moi* et *Tarte à la ricotta*.

2012 Voyage d'étude sur le théâtre argentin à Buenos Aires et travaille avec Federico León dans ses classes d'improvisations et pour son spectacle Multitudes créé au Théâtre San Martin de Buenos Aires.

Purgatoire à Ingolstadt de Mari Luise Fleisser, mise en scène par Maëlle Poésy.

2010 Participe à la reprise/tournée de l'atelier de sortie d'école initié par Jeanneteau et Soma au TNS : *L'affaire de la rue de Lourcine* d'après Labiche et Kafka.

Julien Fisera en résidence au 104 pour Le Projet *Roméo et Juliette* d'après Shakespeare et Jacques Albert.

La tragédie du Roi Richard II mis en scène par J.B Sastre, joué au Festival d'Avignon dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes,

Les Vagues, adaptation du roman de Virginia Woolf, mise en scène Marie Christine Soma.

Le cas Blanche Neige de Barker, *Cris et chuchotements* d'après Bergman, *La Tempête* de Shakespeare, *La Ville* de Martin Crimp. Mise en scène Rémy Barché.

2008 *Edouard II* de Marlowe au Festival Mettre en scène au TNB, mise en scène Cédric Gourmelon,

Guillaume Dujardin au Festival multiforme des Nuits de Joux (25) sur Marivaux, Shakespeare, Levin et Lagarce, le Collectif 7' et Elisabeth Barbazin sur Carlos Liscano (Mi familia Dijon),

Faire l'amour est une maladie contagieuse qui gaspille du temps et de l'énergie de Fabrice Melquiot.

Benjamin Charlery pour sa création au Volcan (le Havre) *Deuxième chance/ Double peine*,

Caroline Guiela pour la reprise de Macbeth : *Inquiétudes* d'après Shakespeare, Muller et Kadaré (Opéra théâtre de Metz).

MARIE AUDE WEISS, comédienne

Formée au Conservatoire régional de Besançon / Ecole Pierre Debauche

Théâtre

La cagnotte d'Eugène Labiche et Marie Tudor de Victor Hugo mes Laurence Andréini

Fin du travail, de Aurélie Filippetti, mes Cécile Backes

Sous la direction de Laurent Vacher : *Pas si passé que ça* - Philippe Malone, Franco Manara ; *Les Contes de la mine* - Philippe Malone, Ariane Gardel ; *L'Arbre à mémoire*, texte collectif

La Fantastique histoire de jacquot dans la cave, de Benoît Giros mes May Bouhada

La Carpe et le lapin, de Géraldine Bourgue mes Géraldine Bourgue

Mémoire et tintamarre Vincent Martin, Thierry Ferrer ; *Tourbillon* Vincent Martin, Thierry Ferrer mes Vincent Martin

Comédiantes d'après Goldoni ; *Petits textes* de Cami mise en scène Laurent Lévy ; *Le château des cœurs* de Gustave Flaubert

Cabaret Vian, Blanche et Lapointe mise en scène Pierre Debauche

Cent millions qui tombent textes Georges Feydeau, Catherine Anne, Roland Fichet, Eloi Recoing mes René Loyon

Le tableau des merveilles d'après Cervantès mes Laurent Decol

Or Alain Enjary mes Arlette Bonnard

Sous la direction de Denis Llorca *Les chevaliers de la table ronde* Denis Llorca, Philippe Vialès ; *Les Misérables* de Victor Hugo, *Le Saint prince de Marguerite* Libéraki

Théâtre de rue

Compagnie Eclat immédiat et durable :

La belle de caddie; Cagettes et poules; Arrêts fréquents

Porte à porte; Nous l'Avion et Empiétez, empiétons projet culturel de quartier à Argenteuil - Plusieurs « jetables », spectacle unique pour des occasions précises : « Pots de vin », « Un Saint-Quentin, une cinquantaine » ...

Compagnie T.Public association d'idées :

Projet d'accompagnement de la destruction et reconstruction du quartier Charcot à Saint-Quentin: *Récolte de mémoires; Réflexion de chaussée; La vie est un chantier ; Cabaret barré.*

Cinéma – Télévision

Les chevaliers de la table ronde réalisation Denis Llorca ; *Mado poste restante* réalisation Alexandre Adabachian ; *La jeune fille aux pères* un épisode de la série télévisée « Tribunal »

Divers

Voice-over pour H.L.C production

Enregistrement d'une bande son pour la nuit des musées, réalisation Cécile Backès.

Atelier théâtre en maternelle, primaire, collège et amateur pour des Scènes Nationales (Le Carreau à Forbach, Théâtre 71, scène nationale de Châteauroux) et des compagnies ...